

L'esprit à nourrir

par Elizabeth Fox de Cordona

La malnutrition affecte le quart de la population des pays en développement, surtout des enfants, nous révèlent de récentes enquêtes. En Colombie, par exemple, elle est responsable de 45 p. 100 de la mortalité infantile chez les moins de cinq ans, et des troubles nutritionnels, à des degrés divers, dont souffrent à peu près deux millions d'enfants, soit la moitié de tous les petits Colombiens.

Cependant, la mauvaise alimentation n'est pas uniquement un problème de santé puisqu'elle compromet aussi les facultés d'apprentissage, l'éducation et l'intelligence d'un jeune et par là même, le rôle qu'il doit éventuellement jouer dans l'économie de son pays. De plus, dans les groupes à faible revenu, la malnutrition fait partie d'un syndrome général de multiples privations "générales", dont les carences socio-culturelles ne sont pas les moindres.

La lutte classique des gouvernements et des agences d'aide contre les multiples carences du milieu consiste généralement en suppléments de nourriture. Mais deux études conduites récemment en Amérique latine ont débouché sur la conclusion que les programmes de distribution de nourriture doivent obligatoirement s'accompagner de "suppléments intellectuels et psychologiques" pour qu'un enfant rattrape le retard dû aux privations.

En août 1970, la Station de recherches sur l'écologie humaine de l'université du Valle de Cali, en Colombie, a commencé l'étude d'un groupe de 368 enfants de trois ans dont seulement 33 ne venaient pas de familles à faible revenu, afin de déterminer dans quelle mesure une hygiène et une bonne nutrition quotidiennes pouvaient améliorer leur développement physique, intellectuel et social. Répartis en huit groupes, les enfants ont reçu régulièrement des soins de santé et des compléments alimentaires. Pendant toute la durée du projet, soit trois ans, trois de ces huit groupes ont en plus fait l'objet d'une action psychologique et éducative continue.

Les chercheurs ont conclu que les enfants nés et élevés dans un milieu marginal se situaient bien au-dessous du niveau de développement physi-



Photo: Jaime Rojas

Les suppléments de nourriture calment la faim, mais il faut aussi des suppléments pour nourrir l'esprit.

que et social normal. Les soins de santé et les aliments complémentaires données à cet âge entraînent un développement physique au-dessus de la moyenne, mais ils ne suffisent pas à augmenter le développement intellectuel et la socialisation. Les chercheurs ont trouvé qu'en y ajoutant, au moins pendant une année, un programme de développement éducatif et psychologique, les enfants pouvaient atteindre un développement cognitif et social bien au-dessus de la moyenne. Les résultats sont encore plus élevés lorsque ce programme s'applique à des groupes d'âge encore plus jeunes.

L'Institut colombien de la famille, à Bogota, a effectué une étude semblable sur des enfants, de la naissance à la troisième année, venant là encore de familles défavorisées; dans toutes les familles choisies, les femmes étaient enceintes depuis moins de six mois et la moitié des enfants de moins de cinq ans souffraient de malnutrition. Répartis en quatre groupes — dont un groupe témoin — les enfants ont tous reçus des soins sanitaires. Un groupe a bénéficié d'un programme de développement psycho-éducatif pendant les trois ans; dans un autre groupe, c'est toute la famille qui a reçu les compléments alimentaires, et chez le dernier groupe, on a combiné les deux: nourriture supplémentaire pour toute la famille et développement psycho-éducatif de l'enfant choisi, confié à un spécialiste qui le voyait deux fois par semaine et qui, au besoin, modifiait la

relation des parents avec l'enfant pour que la stimulation ne cesse pas durant son absence.

Il a été prouvé au cours de cette recherche que les suppléments alimentaires avaient réellement produit un effet visible sur le développement physique de l'enfant, et qu'il existe une interaction entre les stimuli psychiques et les suppléments nutritionnels, le résultat final ayant donné un modèle de croissance correspondant à la "courbe de croissance normale d'un enfant".

Si les suppléments alimentaires ne peuvent seuls effacer totalement les effets de la malnutrition dans le sens le plus large, il en est de même des suppléments psychiques et intellectuels. Certaines études sur la valeur des programmes éducatifs télévisés pour enfants ont révélé que les enfants privilégiés profitaient davantage de l'enseignement donné que les enfants des milieux défavorisés à qui il était en priorité destiné. Au Mexique, des enfants issus de familles urbaines et rurales économiquement faibles ont suivi *Plazo Sesamo*, version espagnole du programme américain "Sesame Street", et d'autres productions audio-visuelles pour enfants. Or, selon les chercheurs, "la révélation la plus extraordinaire de l'étude a été que *Plazo Sesamo* n'avait pas réussi à développer sensiblement les facultés cognitives des enfants de milieu rural d'âge pré-scolaire".

Les auteurs de cette recherche ont suggéré que la relation interpersonnelle pouvait combler l'écart entre la capacité d'apprentissage des enfants favorisés et celle des défavorisés parce qu'elle constituait une forme appropriée de stimulation et de développement. Par conséquent, les plans nationaux de développement doivent maintenant ajouter à leurs programmes d'alimentation l'utilisation de la télévision éducative ou autres médias, et les relations interpersonnelles.

Il importe donc de mettre au point des programmes de stimulation psychique et intellectuelle, qui pourraient être largement diffusés aux enfants directement, par la télévision ou un autre média, et indirectement, par l'intermédiaire des parents. Mais pour cela, il faudra en savoir plus sur les différentes méthodes de stimulation de l'enfant et intégrer toutes ces connaissances dans des programmes d'actions. Et avant tout, il faudra donner aux parents le désir d'aider leurs enfants à se développer aussi bien sur le plan physique que sur le plan mental.

Le présent article est une adaptation du rapport préparé par Elizabeth Fox de Cordona sur "La malnutrition, le développement mental et l'utilisation de la télévision éducative: projets d'enquêtes et de recherches." L'auteur est adjointe du représentant des Sciences de l'information au Bureau régional de Bogota du CRDI.